

RELATIONS ENTRE LES BIBLIOTHEQUES DE LA VILLE DE GRENOBLE ET LA BIBLIOTHEQUE DE DAPAONG AU TOGO

par Nicole GIRARDOT -
Bibliothèque-discothèque centre ville Grenoble

L'accueil des étrangers pratiqué depuis de longues années à Grenoble dispose cette ville à être un lieu d'ouverture à la compréhension internationale.

En 1985, Grenoble compte 159.503 habitants dont 18.201 étrangers, soit 11 % de la population grenobloise (moyenne nationale 8 %).

Les étrangers les plus nombreux viennent du pourtour de la Méditerranée : Italie (depuis 1850), Afrique du Nord, Portugal, Espagne.

L'université de Grenoble, elle, compte 30.000 étudiants dont 5.250 étrangers venant de 150 nations.

Le Festival Afrique Noire :

L'automne 1982 à Grenoble a été marqué par un événement culturel : le Festival Afrique Noire.

Ce festival, comme le précise la convention signée entre la ville de Grenoble et le Ministère de la Culture le 24 avril 1982, s'inscrit "dans le cadre de l'intensification des échanges tant économiques que culturels et d'une politique d'ouverture générale avec le Tiers-Monde". Il manifeste la volonté de Grenoble de mener une action plus spécifique avec l'Afrique (Noire et Blanche) compte-tenu des liens privilégiés de la ville avec les communautés de ce continent, très nombreuses à Grenoble.

Participation des bibliothèques municipales au Festival Afrique Noire :

Les bibliothèques de Grenoble ont participé activement au Festival Afrique Noire. Elles ont organisé plusieurs expositions :

- Les littératures africaines,
- Regard sur l'Afrique au fil des siècles,
- Visages d'Afrique,
- La femme africaine, images et imaginaire,
- Le regard colonial à partir de la littérature et du cinéma,
- Photos du photographe anglais Georges Rodger,
- Dessins d'enfants, etc.

Elles ont invité des griots pour sensibiliser les jeunes lecteurs au conte africain ainsi que des écrivains comme Tchicaya U Tamsi (Congo) et Mongo Beti (Cameroun).

Elles ont publié une importante bibliographie sur l'Afrique Noire. Enfin, un certain nombre de bibliothécaires ont pu participer au stage d'initiation à la littérature africaine conduit par Patrick Mérand des Editions Karthala.

Projet de soutien d'une bibliothèque au Togo :

Le Festival Afrique Noire ayant éveillé chez beaucoup "une curiosité sympathique" pour un autre univers culturel, les bibliothèques ont souhaité contribuer au dialogue interculturel avec l'Afrique dans leur domaine propre : le développement de la lecture publique. Elles y ont été encouragées par la volonté clairement exprimée de la Ville de Grenoble et du Ministère de la Culture "d'étudier toutes les formules de coopération avec les pays d'Afrique, en particulier dans le domaine de la lecture publique et des arts plastiques" (cf. texte de la Convention citée plus haut).

A la suite du Festival, un voyage d'études au Togo et au Bénin organisé par Peuple et Culture de l'Isère, association d'éducation populaire, donna l'occasion à Cécil Guitart - ancien directeur des bibliothèques de Grenoble de poser les premiers jalons d'une collaboration entre les bibliothèques de Grenoble et la bibliothèque du Foyer des jeunes de Dapaong au Nord-Togo : il s'agissait, pour Grenoble, de soutenir le développement de la bibliothèque de Dapaong.

Convention entre la ville de Grenoble et le Ministère de la Culture :

En Octobre 1983, la nouvelle municipalité de Grenoble signe un avenant à la convention entre la ville de Grenoble et le Ministère de la Culture. Dans le chapitre consacré à la lecture, on note le souci de la Ville de s'attacher à élargir l'action déjà conduite par les bibliothèques afin de gagner de nouvelles couches de population.

Animée par ce souci, la ville en 1984, s'engage à participer au projet de création d'une bibliothèque au Nord-Togo par la mise à disposition d'un bibliothécaire pendant trois mois et par une contribution à la constitution du fonds de livres.

Conduit par l'Association Peuple et Culture, ce projet permettra d'établir des liens de coopération avec une région déshéritée du continent africain et impliquera une diversité de partenaires (Conseil général de l'Isère, Centre National des Lettres, Direction Régionale des Affaires culturelles, Ministère des Relations extérieures).

Financement du projet :

- Ville de Grenoble (sur le budget d'acquisition des bibliothèques) pour l'achat de livres : 35.000 F.
- Ministère de la Culture pour l'achat de livres : 30.000 F.
- Conseil général de l'Isère pour l'achat de livres, de matériel d'équipement, de fournitures de bureau : 5.000 F.
- Direction régionale des Affaires culturelles pour l'achat d'un magnétoscope : 25.000 F.
- Le Ministère des Relations extérieures a financé : l'acheminement des livres, les deux voyages de la bibliothécaire, les deux séjours à Lomé pendant les stages de formation.

Réalisation du projet :

Elle s'est faite en deux temps :

1) En janvier 1984, une bibliothécaire a été envoyée au Togo pour 3 semaines avec deux missions : l'une à Dapaong, émanant de la ville de Grenoble, l'autre à Lomé sous la responsabilité du Ministère des Relations extérieures.

A Dapaong, il s'agissait d'une part de rencontrer les utilisateurs de la bibliothèque (enseignants et lycéens) pour connaître leurs besoins en livres et les associer le plus possible à la commande et d'autre part, de voir comment aménager de façon fonctionnelle le local existant.

A Lomé, il s'agissait d'initier au métier de bibliothécaire une quinzaine de Togolais agents de promotion culturelle, pour permettre l'ouverture de 12 petites bibliothèques dans les principales préfectures du pays.

2) Un an plus tard, au printemps 1985, une fois les livres commandés puis acheminés jusqu'à Dapaong, la même personne a été mise à disposition pendant 9 semaines pour traiter les 1300 documents envoyés, installer la bibliothèque, former sur place une petite équipe susceptible de poursuivre le travail et faire, à Lomé, un second stage de formation à l'intention des mêmes stagiaires que l'année précédente.

La bibliothèque de Dapaong :

Créée en 1972 à l'initiative de l'Evêché de Dapaong, la bibliothèque bien située près du lycée, d'un C.E.G. et d'une école primaire, s'étend sur 200 m² et dispose d'une salle de lecture, d'une salle d'animation et d'un bureau.

Depuis plusieurs années, de grands efforts ont été consentis par le diocèse dans le domaine de la santé, de l'éducation et du développement rural, il manquait un équipement culturel pour répondre aux besoins des jeunes sur le plan de la lecture et des loisirs.

Jusqu'à présent, les livres de la bibliothèque provenaient essentiellement de dons de la France et du service culturel de l'Ambassade de France à Lomé. Il s'agissait surtout de romans pas toujours en très bon état. La subvention de la ville de Grenoble et du Ministère de la Culture a permis de rééquilibrer le fonds en livres neufs couvrant tous les secteurs documentaires et accordant une place non négligable à la littérature africaine.

En avril 1985, la bibliothèque comptait près de 500 lecteurs inscrits ; avec les 4.000 titres dont elle dispose désormais, elle a décidé de s'ouvrir non seulement aux jeunes et aux enseignants mais à tous les adultes alphabétisés.

Perspectives d'avenir :

S'il est trop tôt pour faire un bilan du jumelage entre les bibliothèques de Grenoble et celle de Dapaong, on peut prendre acte du désir des deux partenaires de rester en relation et de continuer à développer tous les facteurs qui serviront la compréhension mutuelle. Malgré un budget de la lecture rendu difficile par une diminution de 67% de la subvention de la Direction du Livre en 1985 la municipalité de Grenoble a accordé une somme pouvant aller de 10 à 15 000 F (à préciser par le

directeur des bibliothèques) pour accroître en 1986 le fonds de livres de la bibliothèque de Dapaong, et a donné l'autorisation d'envoyer à Dapaong des livres qui font double usage dans les bibliothèques de Grenoble tout en étant en bon état et en présentant un intérêt pour des lecteurs africains. Pour l'avenir, l'effort sera poursuivi pour augmenter le fonds de livres dans les limites indiquées plus haut. La ville en relation avec le Ministère des Affaires étrangères étudiera la possibilité de mettre à disposition un bibliothécaire qui irait faire le point de l'action en cours et poser les premiers jalons d'une section enfantine.

Quoi qu'il en soit de la suite à donner au travail commencé il importe de garder présentes un certain nombre de questions :

- Comment aider sans exercer de domination culturelle et sans rendre l'autre encore plus dépendant ?
- Comment parvenir à de véritables échanges qui permettent aux Africains d'apporter aux Français leurs richesses propres ?
- Comment mettre en valeur, chez nous, la littérature africaine ?
- Quelle image de l'Afrique et du

Tiers-Monde favorisons-nous par le choix des livres de nos bibliothèques ?

- Comment éduquer à une lecture critique des textes sur l'Afrique et le Tiers-Monde pour y repérer les stéréotypes et les préjugés culturels et raciaux ?

- Quelles animations développer dans nos bibliothèques pour ouvrir nos lecteurs à d'autres cultures ?